

imprimeurs, relieurs, charpentiers, ébénistes, chapeliers, maréchaux, tailleurs, etc. D'autres sont employés à des occupations plus libérales ; on leur enseigne la ciselure, la gravure sur bois et sur métaux, l'ornement, la peinture, la sculpture, etc. Ces études sont loin d'être superficielles, et l'on a vu des hommes distingués sortir de cet établissement.

On remarque aussi à Saint-Michel une fabrique de draps, des métiers de tapisserie à la façon des Gobelins, fabrication unique en Italie. On vient encore d'y établir une école de chimie appliquée ; à cet enseignement pratique est joint un enseignement élémentaire complet, pour les nombreuses classes qui composent l'hospice Saint-Michel.

On a remarqué que le premier asile d'enfans trouvés avait été fondé à Rome en 1198. sous le pape Innocent III ; tandis qu'à Paris ces utiles établissemens ne datent que du 17<sup>e</sup> siècle.

C'est aussi la ville de Rome qui, par l'établissement d'une *prison correctionnelle*, fondée en 1703 par le pape Clément XI, présenta le premier modèle de ces maisons pénitentiaires qui existent depuis quelques années en Angleterre, en Suisse et en Amérique.

Ainsi, lorsque le voyageur, ami de l'humanité, traverse l'Italie, et que son âme est émue au triste spectacle que présente l'état moral du peuple, il éprouve en même temps quelque consolation à la vue de tout ce que le gouvernement et la charité publique ont fait pour soulager et prévenir ces misères humaines. Dans les moindres villages des états romains, il y a des maîtres payés par les communes. Mais là, comme ailleurs, les enfans pauvres abandonnent de bonne heure les écoles pour les travaux de la campagne. A Rome, on évalue à 75 sur 100 le nombre des enfans qui reçoivent les bienfaits de l'instruction. Cette proportion ne se retrouve pas même en France, puisque dans ce pays, sur 100 enfans de l'âge de 5 à 12 ans on en compte encore 31 qui sont privés de toute instruction.

En résumé, il existe aujourd'hui, dans la capitale du monde chrétien, 372 écoles primaires, 482 maîtres, et 14,099 élèves des deux sexes, de l'âge de 5 à 12 ans. L'état de l'instruction primaire est loin d'offrir les mêmes résultats dans les pays les plus civilisés d'Europe.